

# 祝由

# ZHÙ YÓU

## la “magie” taoïste

par Hélène Hodac

*En Chine, des méthodes anciennes dérivées du chamanisme de l'antiquité perdurent. Elles restent particulièrement vivaces dans le domaine de la guérison et de l'exorcisme, et certains voient dans le zhu you une branche « oubliée » de la médecine (traditionnelle) chinoise. En Occident, cette façon de soigner suscite de l'intérêt teinté d'une pointe de fascination. Un phénomène qui semble coïncider avec la montée en puissance du Qi gong, du Taiji et des arts internes, mais aussi du chamanisme.*

L'utilisation des talismans calligraphiés et des incantations est courante dans la tradition chinoise. Ces pratiques rituelles qui fleurent bon la magie peuvent être traduites par zhu you, terme courant à l'époque moderne, entré en usage à la période Yuan (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), mais qui constituent la première forme de médecine remontant à l'antiquité chinoise, une médecine chamanique. Pour être juste, ces pratiques chinoises ne se limitent pas aux soins de santé mais peuvent entraîner sur le terrain de la divination, de l'écologie, de la chasse ou de la préparation du thé. En outre, la pratique du zhu you n'est pas uniquement taoïste : elle partage aussi certaines affinités avec des rituels bouddhistes (les *mudra* par exemple, gestes de la main) et emprunte parfois aux rites animistes.

### Culture de paradoxes

Comme l'indique Lokmane Benaïcha<sup>1</sup>, certains « maîtres de zhu you » ne sont ni moines, ni bouddhistes, ni taoïstes.

1. Praticant de zhu you en Chine, doctorant en médecine chinoise de l'Université de médecine chinoise de Beijing. [lokmane-benaïcha.com](http://lokmane-benaïcha.com)

Ainsi, le zhu you semble cultiver les paradoxes. Il est vrai que les traditions orales du chamanisme ont trouvé un terrain particulièrement fructueux chez les taoïstes des anciens temps, compte tenu de leur goût pour l'alchimie et les rites collectifs, ainsi que pour les techniques de méditation et la médecine. Ils ont donc thésaurisé et développé la magie dans l'espace culturel, social, médical à travers le temps, tout au long des deux millénaires de l'ère commune, et compilé ce savoir dans des livres. On trouve déjà dans le Huangdi Neijing, bible médicale de la Chine ancienne, des références au zhu you, mais ce sont surtout les quatorze textes médicaux découverts dans la tombe de Mawangdui, datés de 168 av. J.-C., qui montrent sans ambiguïté que les médicaments, les guérisons rituelles et le zhu you étaient utilisés concomitamment. Le zhu you fut également par la suite une matière enseignée dans le cursus de l'Académie impériale de médecine<sup>2</sup>. Ce n'est que sous la dynastie des Qing (après 1644 de notre ère), qu'elle est exclue par les lettrés rationalistes du cursus médical institutionnalisé. Elle n'en demeure

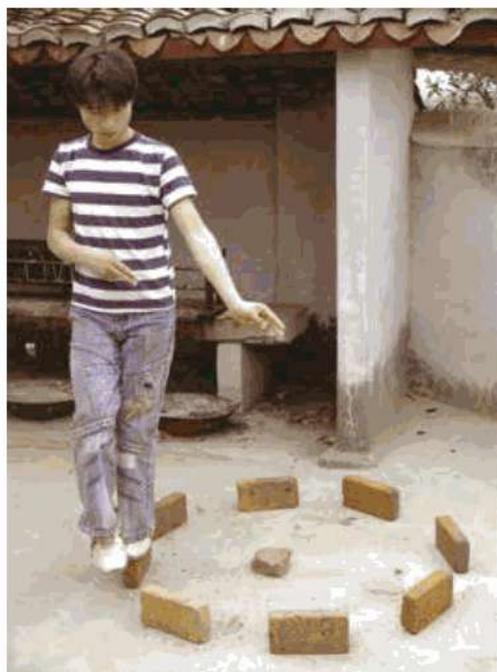
2. Sous la dynastie des Sui (581-618), l'institution officielle pour l'enseignement de la médecine reconnaît l'enseignement de la « médecine rituelle » (*zhujin*), comprenant le zhu you comme une branche à part entière de la médecine, au même rang que « médecine » (*yi*) et massage (*anmo*).

pas moins pratiquée... Légalisé ou non, institutionnalisé ou non, le zhu you continue à être utilisé et transmis, au moins dans les temples et les sociétés locales.

## Entre quatre yeux

Pour devenir mage, le taoïsme propose un cursus assez bien rodé comprenant l'étude de livres et des entraînements poussés en méditation. Il convient d'insister sur ce deuxième point qui peut présenter beaucoup d'heures de travail et d'années passées assis en position du lotus (ou bien en méditation qui peut également se pratiquer couché ou debout), le tout si possible sous l'œil bienveillant d'un bon connaisseur de l'alchimie interne et de la culture de soi. Mais cela n'est pas suffisant, car il se dit que le primordial ne se transmet que de maître à disciple entre quatre yeux... « Sans qu'il ne soit question d'argent », ajoute Lokmane Benaïcha. Le zhu you est peu connu et peu transmis, car les maîtres taoïstes sont assez peu prosélytes et parfois sévères dans le choix de leurs disciples. De plus, l'aspect « magique » des pratiques est souvent considéré par de nombreux maîtres comme pouvant être une entrave au véritable travail spirituel, à l'instar des *siddhis* et *iddhis* de l'hindouisme et du bouddhisme. Fabrice Jordan souligne que le zhu you s'inscrit dans le cadre plus large du *xuanxue*, « études du mystère » comprenant tous les arts métaphysiques chinois comme le *bazi* (astrologie chinoise), le *Yi Jing* (oracle divinatoire), etc.

Le zhu you fait partie de ces outils dédiés à « l'irrationnel », selon le point de vue occidental. Il comprend effectivement des manipulations sur les entités, les forces, les souffles, mais aussi le temps et l'espace..., en vue d'obtenir des effets précis. Mais rien qui finalement ne « tombe du ciel » : cette magie-là n'est efficiente que si et seulement si le praticien s'est adonné à une culture de soi et a développé des qualités sensibles, une connaissance et une sagesse qui va permettre une intercession efficace. Pas de don sans travail ●



Un collégien du village de Litang (Hunan, Chine) s'entraîne aux techniques de pas rituels, martiaux et thérapeutiques du bagua. En équilibre sur les trigrammes du Livre des Mutations (*Yijing*)



Maître Wu, ritualiste taoïste du belvédère des Nuages blancs de Shanghai, réalise le mudra de l'épée tout en tenant la coupe d'eau lustrale, afin de délimiter et de purifier l'aire rituelle.



© GEORGES FAVRAUD

## En pratique

« Les maîtres Zhu You sont les intermédiaires entre le monde visible et invisible, explique Lokmane Benaïcha. Ils perçoivent la nature comme un immense réseau que l'on peut comparer à l'internet, en téléchargeant et en envoyant des "informations". » Les manuels de zhu you contiennent des incantations et imprécations, très proches de pratiques magiques que l'on retrouve dans d'autres traditions ; des talismans, qui sont une spécificité des méthodes chinoises et de la valeur sacrée de l'écriture (également présente toutefois dans le judaïsme et l'islam) ; des rituels exorcistes avec l'emploi d'objets de substitution (objet ou figurine) pour expulser le mal, qui seront ensuite brûlés le plus souvent.